

« FAITES LA LIBERTE » - Fête des Fédérations – Samedi 15 juin 2013 Discours de Stéphane Hänni – La Neuveville (Féd. de La Neuveville)

Chères amies et chers amis de notre région,

C'est avec des mots probablement maladroits, mais remplis de sincérité que je m'adresse à vous aujourd'hui.

«Le Jura libre de Boncourt à La Neuveville!»...

S'il m'était demandé, par une seule et unique phrase de représenter les multiples revendications autonomistes depuis les débuts de la question jurassienne jusqu'à nos jours, pour cela je choisirais peut-être ce slogan. Mais ces mots, me direz-vous, que représentent-ils encore, à l'heure actuelle, pour un jeune Neuvevillois, et de quelle liberté parle-t-on? Et bien, ne prétendant aucunement représenter à moi seul la jeunesse neuvevilloise, je vais me contenter de dire ici ce que cela signifie pour l'un d'entre eux.

«Le Jura libre de Boncourt à La Neuveville» c'est avant tout un idéal que je désire pour ma région: celui d'un canton nouveau enfin représentatif de son identité culturelle, de son économie, de son passé et de ses particularités.

«Le Jura libre de Boncourt à La Neuveville», c'est aussi le souhait de voir se réunir à nouveau un même peuple injustement divisé, sous la bannière d'un avenir commun apparaissant aujourd'hui plus que jamais comme indéniable.

«Le Jura libre de Boncourt à La Neuveville», c'est enfin pour moi, une possibilité de représentation politique réelle pour notre région, associée à une identité authentiquement romande.

Si la production d'eau et de vins de qualité ont fait la réputation de La Neuveville, il est dans notre cité une autre «vénérable» tradition: celle de la perte de ses administrations!

«Vénérable puisqu'en 1816 déjà, le rattachement au canton de Berne faisait perdre à La Neuveville son statut de chef-lieu. Elle mettra 30 ans à le regagner...

Plus récemment, puisque je n'aimerais pas trop parler de choses qui ont eu lieu alors que - comme on dit à Nods – j'étais encore dans l'terreau d'la Tchitchou, on se souvient de la disparition de la préfecture, du commandement d'arrondissement ou du registre foncier pour ne citer que cela...

Si la peur légitime du changement caractérise l'être humain, le Neuvevillois en particulier, on ne saurait en revanche comprendre ce qui motiverait le refus de se voir proposer une constituante, qui aboutirait certainement à nous redonner quelques-unes de nos administrations perdues et bien d'autres choses encore...

Bien d'autres choses encore, car de même que seule la parité crée les véritables alliances, la suprématie de l'un de ses membres y met irrémédiablement fin! La domination alémanique sur notre région n'étant plus à démontrer, l'égalité apparaît comme la condition *sine qua non* pour que se fasse véritablement le pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique et que celui-ci ne ressemble plus à un pont-levis n'étant évoqué qu'à l'approche d'échéances électorales par des officiels en quête d'arguments marketing!

Jurassiennes ! Jurassiens ! L'histoire s'est trompée en divisant le Jura. Aujourd'hui, l'erreur peut être corrigée.

Nous les jeunes, vous nos parents, nous sommes appelés à voter pour la première fois sur la question jurassienne. Nous avons l'occasion de la régler définitivement et de mettre fin aux bringues qui divisent nos familles et nos villages. Saisissons cette chance unique !

Jurassiennes ! Jurassiens ! Le 24 novembre l'histoire nous appelle !

Votons OUI à l'émancipation, OUI à la construction, ensemble, d'un avenir commun, OUI à un processus qui permette de dessiner les contours d'un nouveau canton romand dans lequel nous aurons notre juste part.

Vive un canton nouveau, de Boncourt à la Neuveville !

Stéphane